

L'INFLUENCE DU SURREALISME FRANÇAIS SUR LES TEXTES DU PROGRAMME DU MOUVEMENT DE PROTESTATION ET D'ART « ORANGE ALTERNATIVE »

Marta MOLDOVAN-CYWIŃSKA
Université de Médecine de Varsovie

Acest text este o contribuție la cercetarea influenței franceze asupra textelor programatice ale mișcării politico-artistică "Alternativa Portocalie" și ale fondatorului acesteia, Waldemar Major Fydrych. Textul nu aspiră la un întreg amplu, ci doar completează cercetările anterioare cu subiecte legate de influența Manifestului Suprarealist de la Paris și cooperarea cu un reprezentant al cercurilor pro-ecologice. Autorul, fost asociat cu mișcarea, analizează mai atent contextul socio-politic al creării Alternativei Orange, arătând caracterul său unic, redefinind amploarea influenței sale și luând în considerare rolul Muzeului Virtual Alternativa Orange.

Cuvinte cheie: *suprarealism - Alternativă Portocalie - Waldemar Major Fydrych - manifest - protest - text de program.*

This text is a contribution to the study of French influences on the programmatic texts of the Orange Alternative political-artist movement and its founder Waldemar Major Fydrych. The text does not aspire to a larger whole, it only complements the previous research with threads on the influence of the Manifesto of Surrealism, Paris and cooperation with a representative of pro-environmental circles. The author, who was once associated with the movement, takes a closer look at the socio-political context of the creation of the Orange Alternative, while showing its unique character by redefining the scope of influence and taking into account the role of the Virtual Museum of the Orange Alternative.

Key-words : *surréalisme - Alternative Orange - Waldemar Major Fydrych - manifeste - contestation - texte of programme.*

Avec le recul de nombreuses années, est-il possible de définir sans ambiguïté le plus grand phénomène artistique et politique polonais qu'a été l'Alternative Orange ? Ce mouvement de happening anticommuniste, actif dans les plus grandes villes de Pologne dans les années 1980, a pris ses racines dans l'une d'entre elles, à savoir Wrocław. Son fondateur était Waldemar Major Fydrych - historien, historien de l'art, écrivain, artiste-peintre s'inspirant du dadaïsme et du surréalisme français, né en 1953 à Toruń.

En 2012, il a soutenu sa thèse de doctorat à l'Académie des Beaux-arts de Varsovie. Il s'est engagé dans des activités artistiques et d'opposition alors qu'il était encore étudiant. Dès les années 1980, il utilise le titre de commandant de la forteresse de Wrocław. L'Alternative Orange, qu'il a créée, a reçu le prestigieux prix « Cendres et diamants » d'Andrzej Wajda (1988). Fydrych est l'idole de la partie de la génération née dans la seconde moitié des années 1960 qui n'a pas succombé à l'endoctrinement communiste et socialiste. Il est resté en Pologne jusqu'en 1990, après avoir passé douze ans en France. Son retour définitif en

Pologne a été couronné par une tentative de relance de ses activités politiques, événementielles et artistiques (Fydrych 2010 :12-35).

Même à cette époque, le symbole établi de l'Alternative Orange est devenu le « nain avec une fleur », faisant ainsi allusion aux graffitis de la période de la loi martiale (1982-1983). Les nains sont apparus sur les murs des bâtiments de la ville à des endroits où les inscriptions anticommunistes avaient été précédemment recouvertes par les services de sécurité (Urząd Bezpieczeństwa). La loi martiale, imposée le 13 décembre 1981 en violation de la constitution de la République Populaire de Pologne, non seulement pour mettre fin à l'escalade de l'agitation sociale et détruire le mouvement démocratique naissant, mais aussi les actions de liberté du Syndicat Solidarité (Solidarność), a entraîné l'internement et l'emprisonnement de nombreux militants de l'opposition. Les jeunes militants rassemblés autour du fondateur de l'Alternative Orange étaient issus du mouvement d'opposition anticommuniste, notamment du Comité de Solidarité Étudiante et du Mouvement de la Nouvelle Culture. D'autres pays ont également vu naître des organisations similaires qui s'en sont inspirées, notamment la Tchécoslovaquie et la Hongrie.

Le nom du mouvement provient d'un périodique portant le même titre, publié à la faculté de philosophie et d'histoire de l'Université de Wrocław (septembre-décembre 1981), qui mettait en œuvre les idées du surréalisme socialiste contenues dans *le Manifeste du surréalisme socialiste* (Fydrych 1981 : 1) publié précédemment par Fydrych. Le magazine mettait également en œuvre les idées surréalistes contenues dans le Manifeste précédemment publié par Fydrych, qui était la principale arme théorique de l'Alternative Orange.

Le Manifeste du Surréalisme Socialiste a pris forme entre la fin de l'année 1980 et le mois de mars 1981. Il montre une forte inspiration de l'œuvre de Breton, en particulier du Manifeste du surréalisme , la fascination de son créateur pour les techniques associationnistes, le mélange de la sensibilité de l'artiste et de la vision du leader, un sentiment particulier de solitude et d'incompréhension résultant également de la richesse des associations, des idées et des vastes connaissances dans divers domaines.

« Le psychisme humain ne peut s'épanouir que dans des conditions de grand confort. Comme sont mentaux les couloirs de la passion. Les odeurs et les mots qui correspondent aux impressions visuelles sont importants. Un bain de cristal. Les masses isolent des mots isolés sans les combiner en phrases. Courses de coqs sur l'océan. La grève est une manifestation de colère artistique avec une structure grammaticale complexe » - Fydrych a écrit (Fydrych 1981: 1).

Dans son *Manifeste*, on trouve des exemples d'auto-ironie, une connaissance de l'histoire des relations entre le surréalisme et l'histoire de la psychiatrie française, et une glorification du surréalisme comme une sorte de spiritus movens de nombreux phénomènes dans le monde. Il convient de rappeler que les surréalistes français étaient fascinés par les hôpitaux psychiatriques : ils visitaient le service féminin de l'hôpital de la Salpêtrière la nuit pour mener des expériences imaginaires sur l'hystérie.

Inspiré non seulement par la situation politique en Pologne, mais aussi par son amour de la liberté - de l'imagination, de l'action, de l'association, de la liberté d'expression philosophique et politique, et enfin de la poésie, il lui consacre

un paragraphe de son texte théorique : « La liberté est individuelle. Les masses sont l'armée de la liberté individuelle. Un ruban de douleur paramilitaire traverse les masses révoltées, empêchant toute contemplation plus profonde de la révolution. Être un dindon - une réincarnation pénible. Les brefs paroxysmes de la lutte ne peuvent remplacer la beauté des images spontanées des scènes de combat par l'ennui lancinant du calme de la paix. Il existe une relation sexuelle égalitaire entre le policier et le révolutionnaire. L'âme d'un soldat dans le bureau d'un officier politique, ce n'est pas du nihilisme. Oui, la solution ne réside pas dans le système. Il est rempli des gaz les plus nobles, composés d'argon, d'hélium et de lait. L'équilibre est la plus belle des luttes, l'accord est la défaite de tous. Le pouvoir du subconscient réside dans la révolution - la réalité est irrationnelle (mais elle n'est jamais vraie) » (ibid.) .

En analysant les aspirations au leadership des théoriciens du mouvement, l'influence de la littérature passionnée et de la psychologie des profondeurs sur le surréalisme français, la question se pose de savoir quelle a été l'influence du surréalisme français sur la formation et les activités de l'Alternative Orange. Il s'agit avant tout de la période du surréalisme « mûr », idéologiquement cohérent et systématisé dans des écrits théoriques rédigés dans un langage fortement métaphorique.

Le mot « surréaliste » désignait à l'origine, comme l'avait postulé Guillaume Apollinaire, un produit rationnellement pensé et caractérisé par l'originalité de la combinaison des éléments utilisés. Le concept de rationalité et l'arbitraire de la juxtaposition ont été rejetés par la génération suivante de surréalistes français, tandis que l'originalité - supplantée par la notation automatique, transformée en culte de l'imagination libérée - projetait des préférences politiques. Fydrych, quant à lui, a réalisé l'impossible : il a combiné le surréalisme avec le réalisme socialiste, en s'inspirant des œuvres de Karl Marx et de la réalité « antithétique » de la révolution de Solidarność : « D'autre part, par ses actions, l'Alternative Orange a également offert une réponse appropriée à la dissonance cognitive généralisée créée par le contraste entre l'idée d'un paradis socialiste promu par la propagande du régime et la réalité grise des citoyens, symbolisée par les étagères vides dans les magasins. Parce qu'elle utilisait les formules du « théâtre de rue » et du « plaisir carnavalesque » dans ses actions, l'Alternative orange est devenue l'avant-garde de techniques de protestation contemporaines telles que la « frivolité tactique », la « communication de guérilla » et la « résistance carnavalesque ». L'arme de choix de l'Alternative Orange n'était pas seulement le cadre carnavalesque de ses actions, mais aussi son contenu plein d'humour absurde et intelligent » (Muzeum Pomarańczowej Alternatywy) .

En effet, les surréalistes français visaient non seulement à choquer, à surprendre, mais aussi à stigmatiser les absurdités de ce monde résultant, par exemple, d'une attention exagérée au maintien des normes, d'une application inconditionnelle du savoir-vivre dans des situations ou des circonstances où la spontanéité devrait l'emporter sur la coercition. Breton insiste sur le fait que la nouvelle esthétique qu'ils proposent est la seule juste, encourageant la création d'œuvres « paranoïaques mais représentant la perfection, la subjectivité et la personnalisation » (Breton 1936 : 1-2).

L'axe de l'association liberté-créativité-subconscience-révolution est en effet l'œuvre poétique bien connue de Paul Eluard, *Liberté*, qui a inspiré le Manifeste à Fydrych :

*Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
(Eluard : 1)*

À l'époque, les étudiants de l'université de Wrocław peignaient des affiches reprenant les slogans de la révolte étudiante de 1968 à Paris, tout en admirant le travail poétique et artistique des surréalistes français. Ils lisent des poèmes de Paul Eluard et d'André Breton et diffusent des fragments manuscrits du *Manifeste Surréaliste*. Fydrych formule le *Manifeste du surréalisme socialiste* en 1981, comme le philosophe et poète André Breton - auteur du *Manifeste du surréalisme* - l'avait fait en 1925. L'Alternative Orange publiait le sien.

Des échos des principes théoriques du *Manifeste du surréalisme socialiste* (Fydrych 1981 :1) se retrouvent dans les livres autothématiques de Fydrych, tels que *Hokus pokus, czyli Pomarańczowa Alternatywa*, écrit en collaboration avec Bogdan Dobosz. Des échos des principes théoriques du *Manifeste du Surréalisme Socialiste* se retrouvent dans les livres autothématiques de Fydrych, par exemple *Hokus pokus, czyli Pomarańczowa Alternatywa*, écrit avec Bogdan Dobosz, *Żywooty mężów pomarańczowych*, *Major*, *Krasnoludki i gamonie*, est particulièrement remarquable, car il prend en compte la réalité de la France contemporaine vue non seulement à travers les yeux d'un émigré, mais aussi à travers les yeux d'un surréaliste, qui se réfère à divers contextes de la culture contemporaine, en combinant une analyse des motifs passeistiques avec des métaphores faisant référence aux œuvres de Breton, pour qui l'intuition poétique, exposée dans le surréalisme, créant de nouvelles formes du « monde révélé » et du « monde non révélé » et un « fil conducteur » artistique, était une question importante (Muzeum Pomarańczowej Alternatywy : 1). À l'instar des surréalistes français, Paris reste la capitale de son « monde artistique privé », motif fréquent de ses visions oniriques : « Une nuit, je me suis réveillé. J'ai vu devant mes yeux que Winkler s'était échappé, qu'il avait filé en Afghanistan avec mon roman, son unique exemplaire, et que j'étais poursuivi par un troupeau d'autruches dans les rues de Paris. Moi, je fuyais mes poursuivants vers le Château, dont les tours étaient éclairées par une lumière étrangement diffuse. Les contours du château étaient visibles. J'avais l'impression qu'un œil invisible me surveillait. [...] Le soulagement du réveil n'était pas une consolation pour moi, mais le pire était les pensées au réveil ». Le major a été très influencé par son séjour à Paris, dans le salon d'Anna Czajkowska : « Le salon était fréquenté par des intellectuels, des agents immobiliers. Des écrivains, poètes et peintres, épanouis ou non, des amis de la maîtresse de maison ou de l'un ou l'autre des invités, en quête de sensations fortes.

Il n'était pas rare d'y voir des ministres polonais, des maires français ou des voyageurs venus de diverses parties du monde » (Fydrych 2006 : 47).

Fydrych a également passé les vacances d'été 1991 à Aix-en-Provence en compagnie de M. et Mme Mnikowski, et inspiré par l'histoire de Mnikowski d'une femme qui n'a jamais quitté son quartier, il a créé une vision d'une femme piégée dans ses propres émotions et traumatismes qui affectent sa relation avec le sexe opposé. Un an plus tard, il rencontre Marielle Fontaine, avec qui il vit rue Alphonse Karr, et le quartier pauvre dans lequel se trouve la maison donne lieu à une description d'un Paris surréaliste : « On sentait par les narines la cuisine intercontinentale. Paris vivant, Paris contemporain, ce sont des quartiers pauvres, des lieux où les fautes d'orthographe se côtoient dans les ascenseurs. Là-bas, des montagnes de fautes d'orthographe se dirigent les unes vers les autres. Sur elles, les virgules, les points d'interrogation et, la nuit, parfois les points d'exclamation ont leur place. On y trouve un morceau de télévision, un rouleau de papier doré, un tortillon non brûlé. Des emballages de bonbons dorés sourient aux restes de chocolat » (Fydrych 2013 : 189). Il se souvient que les années suivantes ont été marquées par diverses activités à court terme, mais il a décidé d'écrire sur ses « collègues » - co-créateurs d'événements.

En 2003-2004, un groupe d'étudiants collaborateurs de l'Université d'Arras a organisé une série d'événements sous la bannière de Stéréotypes. Il s'agissait d'une polémique moqueuse contre les stéréotypes dans les communautés européennes, avec un accent particulier sur la France et la Pologne. Le thème de la critique sociopolitique a été utilisé par la Fydrych dans un happening lors d'un festival étudiant à Nancy en mai 2004, et un mois plus tard à Metz lors de la campagne électorale de Marie Anne Isler Beguin pour l'élection du Parlement Européen. L'Alternative Orange, après son expérience des happenings de rue à Gdańsk et Lublin, entre autres, et le « peuplement » de Wrocław avec des personnages nains, a ainsi clos le chapitre des plaisanteries cycliques « perverses » basées sur les hypothèses du *Manifeste du Surréalisme Socialiste*.

L'Alternative Orange s'est également inspirée du surréalisme populiste français, des inscriptions absurdes ayant été faites sur les murs de ce que l'on appelle les HLM, c'est-à-dire des immeubles à loyer modéré situés dans les quartiers les plus pauvres des grandes villes françaises, et avec la chute du mur de Berlin, il est devenu à la mode en France de manifester ses convictions politiques sous la forme de graffitis. Les créateurs de l'Alternative Orange aimaient eux aussi le graffiti comme forme d'expression idéologique :

« À la veille du déclenchement de l'insurrection de novembre 1830, un avis malicieux apparut sur la porte du Belvédère, le siège du Grand-Duc, indiquant que le palais était à vendre. Pendant l'Insurrection de novembre, les murs de Varsovie furent couverts d'inscriptions patriotiques encourageant les Varsoviens à se battre et à persévérer. Des inscriptions similaires sont apparues à Varsovie et dans de nombreuses autres villes polonaises lors des soulèvements nationaux ultérieurs et de la révolution de 1905, ainsi que pendant la Première Guerre mondiale et la lutte qui s'ensuivit pour les frontières d'une Pologne renaissante. Pendant la Seconde Guerre mondiale, des jeunes gens agissant en conspiration ont peint sur les murs des slogans ridiculisant l'occupant allemand » (Urbaniak :1).

La couleur utilisée comme marque de fabrique du mouvement a été choisie par Fydrych en raison de sa signification symbolique. Notamment parce que l'orange (ou le safran) est une couleur sacrée dans l'hindouisme, représentant le feu qui purifie le corps et l'afflux d'émotions. C'est parce qu'elle est associée non seulement au fruit ou au soleil, mais aussi à la joie (Richard :1) . C'est une couleur « ludique », audacieuse et controversée, bien qu'on la retrouve dans certaines des œuvres d'art les plus importantes du XXe siècle. C'est aussi une couleur récurrente dans les visions oniriques de Fydrych présentes dans ses oeuvres littéraires (Fydrych 2013 : 23-59, Fydrych 2006 : 12-53).

« Le psychisme humain ne peut s'épanouir que dans des conditions de grand confort. Quel ruban de douleur paramilitaire traverse les masses révoltées, ne permettant pas une contemplation plus profonde de la révolution. Être un dindon - une réincarnation pénible. Les brefs paroxysmes de la lutte ne peuvent remplacer la beauté des images spontanées des scènes de combat par l'ennui lancinant du calme de la paix. Il existe une relation sexuelle d'égalité entre le policier et le révolutionnaire. L'âme d'un soldat dans le bureau d'un officier politique, ce n'est pas du nihilisme. Oui, la solution ne réside pas dans le système. Il est rempli des gaz les plus nobles, composés d'argon, d'hélium et de lait. L'équilibre est la plus belle des luttes, l'accord est la défaite de tous. Le pouvoir de l'inconscient réside dans la révolution - la réalité est irrationnelle (mais elle n'est jamais vraie) » (Pomarańczowa Alternatywa nr 1).

Dans la culture française, elle a des connotations surréalistes sans équivoque et est associée à la célèbre phrase de Paul Eluard, profondément associative : « Le pays du bleu est comme une orange ». Dans son autobiographie, Major évoque les moments de sa jeunesse où il lisait la poésie d'Apollinaire, ce « monde d'associations, de bains de soleil, de rivages façonnés par le rythme de sa poésie » (Fydrych 2013 : 42-43).

Non seulement le *Manifeste du Surréalisme Socialiste*, mais aussi la *Résolution du Mouvement de la Jeune Culture* et le *Décret sur la création de la Poste de Grève* ressemblent, dans leur argumentation, à la déclaration de Breton dans le *Second Manifeste du Surréalisme*, selon laquelle « le Surréalisme prend sans crainte la rébellion absolue comme dogme ». Cette « révolte absolue » signifiait aussi une opposition catégorique à la logique « étroite » de la raison et au modèle imposé de toute dépendance : idéologique, partisane, organisationnelle et même artistique, tout en étant capable de glorifier une imagination libérée et un « ordre moral » défini de manière ambiguë : « Et nous ne sommes même pas arrêtés par les portes d'un hôpital psychiatrique. Les hôpitaux se révèlent également être un excellent terrain pour les surréalistes. Les psychiatres sont connus pour être d'habiles surréalistes. Ils ne sont pas les seuls. Nos sentiments de désintérêt - des ponts en carton sur le Gange. Un surréaliste n'a pas besoin d'être entièrement psychiatre pour ne pas se sentir seul. En réalité, un réaliste se sent seul. Un surréaliste ne se sent jamais seul. À long terme, le monde ne peut se passer du surréalisme. Mais pourquoi ? Certains jeunes ont été noyés dans l'éther de l'abrutissement. Qui est à l'origine de cette situation ? Ce théâtre lugubre, ce qu'on appelle la PENSÉE » (Aragon, Breton 1976 : 115).

Le Manifeste du surréalisme, publié le 15 octobre 1924, contient une interprétation de la position réaliste, de l'évolution de la littérature jusqu'à ce jour,

et son auteur souligne la priorité de l'imagination, tandis que le surréalisme, ouvrant des possibilités illimitées pour les poètes, les écrivains et les artistes, est défini comme une forme pure d'automatisme mental (donc, la manifestation d'un talent sans l'utilisation de la volonté), une liberté d'expression illimitée sous forme orale et écrite ou par toute autre méthode permettant d'exprimer l'action des pensées sans contrôle mental (ce qui a été utilisé dans la pratique et plus tard dans les graffitis, les happenings et les flashmobs), sans formuler d'hypothèses morales ou esthétiques a priori.

Des organisations similaires ont également vu le jour dans d'autres pays, dont la Tchécoslovaquie et la Hongrie, qui ont suivi le mouvement. C'est pourquoi le New York Times a écrit un jour que « Soljenitsyne a détruit le communisme sur le plan moral, Kořakowski sur le plan philosophique et l'Alternative Orange sur le plan esthétique » », peut-on lire sur le site web du musée virtuel de l'Alternative Orange (Muzeum Pomarańczowej Alternatywy). Les activités de rue néo-surréalistes, qui constituaient une sorte de complément à l'interprétation théorique et littéraire de Fydrych, combinées à une réinterprétation des principales hypothèses programmatiques de Breton, ont donné naissance à la troisième « phase » du surréalisme polonais - par opposition aux première et deuxième phases, qui a reçu le nom de surréalisme social, redéfinissant la notion de liberté humaine et de liberté d'expression. En 2013, Fydrych a été reconnu dans le livre *Surrealism - 50 Works of Art You Should* (Finger 2013 : 34-45). Know comme l'un des représentants les plus remarquables du surréalisme dans l'histoire de ce courant, aux côtés d'artistes tels que Pablo Picasso, Salvador Dali, Marcel Duchamp et Antonin Artaud.

Il peut inspirer des activités surréalistes - parmi lesquelles, sur le sol polonais, le phénomène de l'Alternative Orange - il peut devenir un point de départ pour l'introduction d'un « nouvel esprit » dans le programme des matières artistiques, en tenant compte de l'expérience émotionnelle et cognitive, en s'inspirant des œuvres des maîtres. Il peut, par exemple, s'inscrire dans la méthode des projets, où les jeunes publics choisissent le sujet, les matériaux et la forme de transmission des connaissances qu'ils ont acquises, en traitant les activités créatives basées sur l'« expérience française » de l'Alternative orange non seulement comme une analyse de l'expérience, mais aussi comme une réexpérience de celle-ci - cette fois-ci sans le contexte politique de la création.

Références bibliographiques

Aragon Louis, Breton André, *Pięćdziesięciolecie historii*, (in:) A. Ważyk (red.), *Antologia tekstów surrealistycznych i o surrealizmie*, Czytelnik, Warszawa 1976.

Asholt, Wolfgang et Siepe Hans T. (red.), *Surréalisme et politique – Politique du Surréalisme*, Seria: “Avant-Garde Critical Studies”, Vol. 22, Brill, Paderborn 2007, Consulté le 10.02.2025 <https://brill.com/display/book/>

Breton André. *D'une decalcomanie sans objet préconçu*, „Minotaure”, 1936 (texte manuscrit).

Burger, Marcel. *Les manifestes : paroles de combat. De Marx à Breton*. https://www.academia.edu/19772686/Les_manifestes_paroles_de_combat_De_Marx_%C3%A0_Breton_ [Consulté le 16.02.2025].

- Éluard, Paul. *Liberté*, Consulté le 16.02.2025 <https://www.poetica.fr/poeme-279/liberte-paul-eluard/>
- Finger, Brad, *Surrealism: 50 works of Art. You Should Know*, Prestel Publishing, New York-London 2013.
- Fydrych Waldemar Major, *Manifest surrealizmu socjalistycznego*, Wrocław 1981, Consulté le 13.02.2025, www.manifest-surrealizmu-socjalistycznego
- Dobosz, Bogdan et Fydrych Waldemar Major, *Hokus Pokus, czyli Pomarańczowa Alternatywa*, Inicjatywa Wydawnicza Aspekt, Wrocław 1989.
- Fydrych Waldemar Major, *Żywoty Mężów Pomarańczowych*, Warszawa 2010.
- Fydrych Waldemar Major, *Major*, Narodowe Centrum Kultury, Warszawa 2013.
- Fydrych Waldemar Major, *Krasnoludki i gamonie*, Fundacja Pomarańczowa Alternatywa, Warszawa 2006.
- Muzeum Pomarańczowej Alternatywy*, Consulté le 12.02.2025, <http://www.orangealternativemuseum.pl/#strona--glowna>
- Pomarańczowa Alternatywa nr 1*, Consulté le 16.02.2025, <https://web.archive.org/web/20060206160910/>
- Richard Chrisitine, Je vois la vie en ORANGE, Consulté le 10.02.2025, https://circ-elbeuf.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/je_vois_la_vie_en_orange.pdf
- Urbaniak Jan „Polskie krasnoludki” – *Pomarańczowa Alternatywa (1981-1989)*, Consulté le 16.02.2025 http://www.orangealternativemuseum.pl/files/10_Publikacje_%20%20Publications/10_Jan%20Urbaniak_Esej/jan_urbaniak_TvG.pdf